

Compte rendu du vendredi ouvert - 9 avril 2021

rédigé de manière subjective

Un vendredi par mois, donc a lieu ce joli rendez-vous, nous avons décidé que se coup ci dans l'ambiance morose et la période de malade que nous traversons, nous parlerions essentiellement d'action **positive**.... (pas simple)

Ainsi nous (le C.A.) arborions tous un sourire niais de circonstance, tellement béat que personne n'a pris en main le CR en direct, c'est la raison pour laquelle, je m'y colle a posteriori avec toute la maladresse qui peut parfois servir le jeu, mais certes pas la rédaction...

Ainsi étaient présents un certain nombre, d'artistes de tout poil, d'administratifs débordés, 2 représentant.e.s de lieux labellisés, une poignée de programmateurs/trices, d'autres qui coordonnent des trucs et une technicienne militante occupante épuisée d'être si seule, dans la lutte alors que ça craint mais on a dit qu'on restait positif, donc n'en parlons pas - enfin pensez-y un peu quand même.

POINT SUR LES ACTIONS DE LA FEDE

Le CA fait un état des lieux de ses avancées et des choses d'ores et déjà en place et en devenir. Il avait fait la veille un **rendez-vous avec la région et la Drac** et avait la sensation d'avoir pu enfin, poser quelques cailloux pour avancer ensemble. N'y étant personnellement pas, je me garderai de tout commentaire, si ce n'est qu'ils sont un peu dépassés quand même, en effet, la dernière pandémie remontant à 1918, la drac et la région n'existaient pas, ils n'ont donc pas de fiche ou de QCM de circonstance adapté. Ainsi, ils sont plutôt contents d'avoir une joyeuse bande de bénévoles, apprentis sorcier experts du DIY (comprendre Do It Yourself), pour leur ouvrir un peu les yeux sur les réalités d'un secteur, qu'ils connaissent bien mal. Bref éduquons-les et lobbyisons-nous, en attendant le retour de la bamboche...

Positif donc :

La fédé a initié un **fond de soutien**, qui a plutôt bien fonctionné mais pas assez pour prendre le pouvoir non plus. Ainsi, un groupe indépendant de la fédé (le club des 6 (ils sont cinq)) a été responsabilisé à son orientation... en gros, cool on a un peu de blé, mais maintenant pourquoi et surtout pour qui ? Le groupe a soumis aux adhérents présents de financer un peu, rendre possible et imaginable des petites initiatives de diffusion dans tout les départements (13) de notre belle région, à l'image du TUM.

Le TUM kesako ?

Pour faire très simple, un rassemblement de 10 compagnies, en collectif, qui proposent 2 journées professionnelles (=pour les PRO) de spectacles (10). Les compagnies mutualisent leur compétences, leur matériel, soit une quarantaine de personnes se répartissent en diverses commissions (com, presse, technique, partenariat , coordination, diff, etc.) et se réunissent une fois par mois pour faire le point sur les avancées. C'est un investissement, mais aujourd'hui, au bout de dix années d'existence, c'est plus de 120 programmateurs/trices et c'est à Toulouse une version pour la salle au Centre culturel Bonnefoy en février et une version pour les arts de la rue à Ramonville en septembre (en mai en 2022). Investissement de départ de chaque compagnie : 150 euros et être en mesure de se déclarer les 2 journées, après, et là je peux en parler, ça rapporte plus de

date que faire un bon Aurillac dans le off ou Avignon. Et c'est hyper New Green Deal et dans ma zone, bref ça tourne en région...

Les compagnies sélectionnées une année soumettent deux propositions de spectacle (autres Cie, ou autres projets de la même Cie) pour l'année suivante et tous votent et choisissent les 10 prochaines, selon un certain nombre de critères (avec des nouveaux, mais aussi des anciens, esprit collectif, montage /démontage, etc). Le collectif se réinventant (je peux plus sentir ce verbe) chaque année.

Pour plus d'infos si vous aviez envie de monter un tel évènement en Lozère par exemple, profitez du savoir faire <https://www.toutunmonde.eu/> et contactez la coordonnatrice.

Le fond de solidarité rappelle son cheminement de réflexion : aider à la création d'évènement à l'auto diffusion. Face au dispositif d'aide à l'autodiffusion mis en place par la région, ils se sont dit aidons peut-être ceux qui n'obtiendraient pas cette aide de la région. Puis leur route a croisé le TUM. D'où l'idée que le fonds abonde cette initiative dans d'autres départements. Mais pas que.

L'idée qu'une partie du fonds finance un poste à la Fédé est aussi en discussion. Mais un poste bien précis, dédié à aider les compagnies en fragilité. Car la Fédé refuse qu'un poste de coordination, lié a du fonctionnement, soit financé par ce fonds d'urgence.

L'idée d'aider directement des compagnies en difficulté n'est pas complètement écarté non plus... Mais personne n'ose dire qu'il va crever, en tout cas moi j'ose pas.

La fédé rappelle qu'elle a proposé à la Drac et la région, un rééquilibrage des plateformes de diffusion du côté de l'ex Languedoc-Roussillon, vu qu'il y a plusieurs évènement en septembre autour de Toulouse et Ramonville, plus ou moins rassemblé (le temps fort de l'Usine, le festival Arto et le TUM rue). On espère en automne.

ECHANGE - PARTAGE – RETOUR DES UN.E.S LES AUTRES

La fédé va faire un état des créations 2020-2021, qui ne sont pas présentes lors des évènements de septembre côté ex Midi Pyrénées, pour qu'elles soient présentées en ex Languedoc-Roussillon.

L'Atelline semble un joli partenaire pour le futur...

L'Usine présente rapidement son évènement « Temps fort » axé sur les créations régionales en partenariat avec Arto et d'autres partenaires.

La compagnie Délit de Façade informe avoir déposé à La Région un dossier d'aide à l'autodiffusion, se regroupant à 5 compagnies locales. Rassembler fait sens en ce moment, positivons donc.

Geo Martinez, un de ceux sans qui le cirque en Midi-Pyrénées se serait arrêté au diabolo et une demi roulade, infatigable engagé, a fait part des initiatives du SCC, syndicat du cirque et des compagnies de création : une opération est dans l'air « 101 chapiteaux », pour pallier au manque de lieux ouverts. 20 millions d'euros du Ministère sont insuffisants.

Fédé est en contact avec les autres syndicats, de partager nos paroles, de mettre en commun les informations avec Syndicats et autres organisations. Ce dialogue permet de solidifier nos actions, d'être complémentaires.

Dispositif de l'autodiff poussé par le Synavi : 45 000€ mais déjà 70 demandes déjà déposées.

Coreps est aussi endroit où on peut se croiser.

L'intersyndicale travaille sur Toulouse

Retour visibilité sur territoire ex Languedoc-Roussillon :

Festival Festin de Pierre, 20-30 compagnies beaucoup régionales

Scène Nationale Cratère avec évènement début juillet

Action peut-être à proposer : que les compagnies soumettent leur besoin de jouer lors du temps-fort de l'Usine en septembre.

Comme déposer projets à l'appel Hors-Cadre des CNAREP.

Temps fort Usine/Arto : pousser les murs pour prendre une compagnie de plus, why not, mais c'est 30 projets auxquels il faut faire de la place.

+ Pronomades autres Cnarep de la Région

+ deux scènes missionnées arts de la rue : Le Sillon et Derrière le Hublot.

12 acteurs du réseau Diagonale, 7-8 de En Rue Libre > oui un réseau de lieux existent.

Gaëtan : retour d'expériences dans le Comminges (sur plusieurs départements). Sur initiative de Pronomade(s), appel à citoyens pour créer un observatoire des droits culturels. Gaëtan est artiste et a beaucoup travaillé sur des projets de territoire. Non-sens de faire quelque chose au long cours à 1000 bornes de chez soi. Pendant 2 ans, tables rondes mensuelles pour définir ce que sont les droits culturels avec plein de gens différents et élus. Accord trouvé et embauche d'une structure pour faire suivi des initiatives. Comment faire culture ensemble. Ex : parc technique mutualisé dans le Comminges avec échanges non financiers et transversalité. Boite à outils super. Depuis confinements, sont arrivés des opposants politiques. Mais dialogues clairs ont pu avoir lieu. Charte est en cours, pour la faire signer aux élus, pouvoir avoir droit de regard, pour englober tous projets citoyens. Territoire qui fait force, collectif qui a pu interpellé la sous Préfète, Carole Delga, faire une manif à St Gaudens à 600€.

Filature du Mazel, Bouillon Cube travaillent ces questions des droits culturels sur leur territoire. Droits culturels restent un chantier à comprendre et dont s'emparer.

Ce début de saison des arts de la rue est plein d'entrain, de confiance et d'espoir, ça fait plaisir (rires).

Point sur les occupations de Toulouse, Montpellier et Auch

Lien audio -disponible un temps seulement- :

https://www.dropbox.com/s/f40tm49v346s8bc/audio_only.m4a?d

prochain RDV le 7 mai, encore sur Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/81924596186?pwd=aDN5TFNINVAwU0Y4MVFEN2t5ZGx4Zz09#success>